



ÉGÉRIE(S)

Borodine, Chostakovitch, Janáček, Górecki musique
Quatuor Debussy violons, alto et violoncelle
David Gauchard mise en scène
Primat performance numérique

concert visuel

résidence de création

15 › 22 février 2021

représentations

23 › 24 février 2021

au Théâtre de la Croix-Rousse

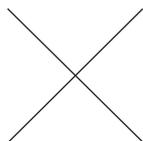
contact presse

Théâtre de la Croix-Rousse

Astrid Laporte

06 84 04 69 84

a.laporte@croix-rousse.com



ÉGÉRIE(S)

Borodine / Chostakovitch / Janáček / Górecki
Quatuor Debussy / David Gauchard / Primat

GÉNÉRIQUE

musique

**Borodine, Chostakovitch, Janáček,
Górecki**

avec le **Quatuor Debussy:**

Christophe Collette violon,
Emmanuel Bernard violon, **Vincent
Deprecq** alto, **Cédric Conchon**
violoncelle

mise en scène

David Gauchard

performance numérique

Benjamin Massé «Primat»

PRODUCTION

Quatuor Debussy, Ulysse Maison
d'Artistes.

Coproduction: La Rampe-La Ponatière,
SC d'Échirolles.

Accueil en résidence & création au
Théâtre des Franciscains de Béziers
(accueil en résidence et avant-
première 2020) et Théâtre de la
Croix-Rousse à Lyon (création 2021).

Le Quatuor Debussy est conventionné
par le Ministère de la Culture / DRAC
Auvergne-Rhône-Alpes, la Région
Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de
Lyon.

Il est soutenu par la Métropole
de Lyon, la SPEDIDAM, l'ADAMI,
l'association Musique Nouvelle en
Liberté et la Banque Rhône-Alpes.

DATE ET HORAIRE

23 > 24 février 2021

mar 23 > 20h

mer 24 > 20h

CRÉATION

> **23 février 2021**

Théâtre de La Croix-Rousse - Lyon

en résidence de création

du 15 au 22 février 21

TOURNÉE

Le Diapason, Saint-Marcellin

19 mars 2021

Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN

Val-de-Marne

9 et 10 avril 2021

Théâtre Molière-Sète - SN de

l'archipel de Thau

06 mai 2021

ACCÈS SÉCURISÉ AUX PHOTOS
DEPUIS L'ESPACE PRESSE

IDENTIFIANT *votre email*

MOT DE PASSE *pressetxr*

patiencez quelques secondes
et vous y êtes !



Théâtre de la Croix-Rousse / Place Joannès Ambre / 69004 Lyon

infos@croix-rousse.com / tél 04 72 07 49 50 / fax 04 72 07 49 51

Le Théâtre de la Croix-Rousse, association loi 1901, est conventionné et subventionné par la Ville de Lyon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne -

Rhône-Alpes, la Région Auvergne - Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1054499, 2-1054500, 3-1054505. Siret n° 313 915 019 00050. Code APE 9001Z.

un concert numérique, la genèse

Après *Jeux d'Ombres* en 2016 puis *Requiem(s)* en 2018, qui ont tous deux fait le pari de renouveler profondément la forme classique du concert de quatuor à cordes, le Quatuor Debussy a souhaité que sa prochaine création aborde les arts numériques. Souhaitant s'entourer des meilleurs spécialistes de ce domaine, les quatre musiciens se sont rapprochés de développeurs/programmeurs puis d'un metteur en scène qui fait appel régulièrement aux arts numériques pour dégager les grandes idées d'une création 2.0 à venir... appelée à ce jour «Concert augmenté».

C'est donc tout naturellement que le Quatuor Debussy s'est tout d'abord associé avec le metteur en scène David Gauchard, qu'il a connu en 2007 pour le projet *Des couteaux dans les poules* puis retrouvé en 2018 pour la création de l'opéra contemporain *L'Odysée*, qui a déjà une grande expérience dans sa pratique scénique des arts numériques et visuels. S'en suivront des échanges avec l'artiste plasticien Benjamin Massé (alias Primat) et avec le développeur Patrick Suchet (alias Trapik), l'inventeur du système de peinture numérique Picturae.

Nul doute que David Gauchard saura se saisir de l'enjeu d'un tel travail: la volonté de renouvellement de l'art du quatuor de cordes porté par le Quatuor Debussy depuis près de trente ans. Pour que la fête musicale devienne aussi une fête pour les yeux...



David Gauchard parle du projet

Quand le Quatuor Debussy m'a proposé d'accompagner leur prochaine création, je me suis naturellement replongé dans leurs spectacles précédents *Jeux d'Ombres* et *Requiem(s)*. J'ai cherché à définir une ligne de sens et/ou esthétique entre les deux, et ce qui m'a frappé le plus c'était à la fois une sorte de sobriété, d'humilité, de dépouillement et le rapport sensible à la lumière. Deux œuvres picturales à la fois différentes et complémentaires qui laissent la part belle à la musique et à l'interprétation.

En écoutant la proposition de Christophe Collette autour des grands compositeurs que sont Borodine, Chostakovitch, Janáček, Górecki, puis en discutant ensemble des œuvres une à une, de leurs sources d'inspirations précises, j'ai tout de suite pensé qu'il fallait à la fois s'inscrire dans la continuité des spectacles précédents puis s'en émanciper doucement. C'est dans le souvenir de cette discussion et en voyant cette photo que tout est devenu clair. Quelles muses, quelle(s) égérie(s) derrière les œuvres ? L'atelier du peintre, l'endroit où l'on cherche, où l'on désespère souvent et où l'on trouve enfin m'est apparu comme un chemin possible, celui de la création.

Installer un artiste plasticien au cœur d'un dispositif (organique et numérique) et créer nos images en direct. Le quatuor à cordes devenant sujet, s'affirmant comme modèle. Partir des origines et aller vers l'inconnu. Jouer des ombres, de la matière phosphorescente, de la lumière d'une flamme à celle des projecteurs, travailler le fusain, la peinture, la bombe puis la peinture numérique. Animer le quatuor enfin pour que l'instrument dessine à son tour de manière interactive. Quel est le trait d'un violon, la ligne d'un alto, l'épaisseur d'un violoncelle... Faire ce voyage à travers la matière, le temps et la création pure.

Programme

Alexandre Borodine, Quatuor n°2

Dimitri Chostakovitch, Quatuor n°7

Leoš Janáček, Quatuor n°1 La Sonate à Kreutzer

Henryk Górecki, Quatuor n°1 Already it is dusk

À propos du programme

Égérie(s) nous propose un plongeon dans l'œuvre de quatre compositeurs d'Europe de l'Est qui, chacun à sa façon, soulève la figure aussi mythologique que contemporaine qu'est la muse; ces femmes aux influences si marquantes qu'elles ont inspiré, fasciné et presque modelé le travail et les esthétiques de ces quatre sommités que sont Borodine, Chostakovitch, Janáček et Górecki. En traversant les sentiments originels que peuvent être l'amour, l'absence, la jalousie et la haine, ce spectacle se construit à l'image d'un voyage intime, au cœur des émotions. Borodine va nous amener dans la passion amoureuse ; au travers d'une pensée musicale intime d'une œuvre composée pour sa femme en revenant d'un long périple. C'est avec Chostakovitch qu'*Égérie(s)* fera la douleur de l'absence ; son œuvre écrite comme «Un tombeau à Nina» nous apportera une sombre atmosphère de macabre, de fatalité... Un périple au cœur des passions, mené, tambour battant, notamment avec la palette d'émotions exposée par Janáček, allant de la plainte amoureuse au cri. Œuvre composée en réaction à la nouvelle de Tolstoï, *La sonate à Kreutzer*, le compositeur dépeint l'horreur de la jalousie, symbole d'une passion conjugale dévastatrice. Enfin, le choix d'invoquer l'œuvre de Górecki n'est pas sans rappeler, in fine, toute l'ambivalence des sentiments que l'être humain est seul capable de vivre. Défi est alors donné au Quatuor Debussy de rendre navigable toute cette puissance émotionnelle, manœuvrant aux côtés de Primat pour peindre les portraits de ces intenses égéries.



Quatuor Debussy

En trente ans d'activités, le Quatuor Debussy a été applaudi aux quatre coins du monde, partageant toujours avec la même passion ses interprétations musicales sur les scènes les plus prestigieuses: Japon, Chine, États-Unis, Canada, Australie, Russie, Europe... Ses tournées régulières lui ont permis de se faire un nom sur tous les continents. Trente années d'évolution qui en font aujourd'hui l'une des figures incontournables de la scène musicale internationale: Premier Grand Prix du concours international de quatuor à cordes d'Évian 1993, Victoire de la musique 1996 («meilleure formation de musique de chambre»), plus de trente disques à son actif (intégrale de Chostakovitch, musique française, américaine, jazz, musique actuelle, comptines...) le Quatuor Debussy jouit à ce jour d'une reconnaissance professionnelle incontestable.

Porté par des valeurs de partage et de renouvellement des formes, il a toujours eu le souhait de surprendre et d'attiser la curiosité. En créant des passerelles avec différents domaines artistiques comme la danse (Maguy Marin, Anne Teresa De Keersmaecker, Wayne Mac Gregor, Mourad Merzouki...), le théâtre (Philippe Delaigue, Richard Brunel, Jean Lacomberie...) ou encore les musiques actuelles (Yael Naim, Gabriel Kahane, Cocoon, Franck Tortiller, Keren Ann...), le cirque (Cie Circa), le slam (Mehdi Krüger) et les arts numériques (David Gauchard), le Quatuor Debussy défend plus que tout l'exigeante vision d'une musique «classique» ouverte, vivante et créative.

Ayant depuis ses origines choisi de mettre l'accent sur l'échange et la transmission, le Quatuor Debussy anime des ateliers pédagogiques et s'engage dans des projets à destination de publics divers (enfants, personnes âgées, détenus, malades...). Il est à l'initiative de concerts-rencontres afin de partager sa passion pour les musiques d'hier et d'aujourd'hui avec tous. Enfin, le Quatuor Debussy s'investit activement aux côtés des jeunes quatuors à cordes en vue de leur transmettre les savoirs qu'il a lui-même reçus des grands maîtres, grâce au cycle spécialisé qu'il dirige au Conservatoire de Lyon depuis 2011, aux nombreux stages qu'il dispense et à l'occasion de son Académie d'été, proposée depuis 1999 au mois de juillet dans le cadre de son festival Cordes en ballade en Ardèche.



© Bernard Benant

David Gauchard

Dans le cadre de sa compagnie L'unijambiste, il met en scène une quinzaine de pièces: *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Talking Heads* d'Alan Bennett, *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen (traduction en arabe tunisien de Mohamed Driss), en passant par *Des couteaux dans les poules* de David Harrower ou encore *Ekatérina Ivanovna* de Léonid Andréïev en 2014. Il se fait surtout remarquer avec ses mises en scènes de Shakespeare: *Hamlet* en 2004, *Richard III* en 2009, et *Le Songe d'une nuit d'été* en 2012.

Son travail a la particularité de mélanger les influences artistiques et les réseaux. Auteurs, traducteurs, comédiens, musiciens, chanteurs lyriques, artistes graphiques et photographes se mêlent et collaborent dans ses spectacles, toujours avec le désir de faire sens par rapport au texte. On le retrouve également depuis quelques années aux côtés du conteur réunionnais Sergio Grondin avec *Kok Batay* en 2013, *Les Chiens de Bucarest* en 2015 et *Maloya* en 2018. Pour la saison 2016-2017, il accomplit à Genève la création d'*Aux plus adultes que nous* de Samuel Gallet. Texte issu d'une commande d'écriture des Scènes Nationales du Jura et du théâtre Am Stram Gram de Genève dans le cadre du dispositif Le théâtre c'est (dans ta) classe. En 2017, il crée à Limoges *Le fils*, texte commandé à l'autrice Marine Bachelot Nguyen.

Après ses débuts à l'opéra en 2015 avec *Der Freischütz* de Weber, dirigé par Robert Tuohy dans une production de l'Opéra-Théâtre de Limoges, il crée en 2018 *L'odyssée* de Jules Matton sur un livret de Marion Aubert, dans une production du Théâtre Impérial de Compiègne en complicité du Quatuor Debussy. En octobre 2018, la Scène Nationale de Chambéry accueille sa dernière création *Le Temps est la rivière où je m'en vais pêcher* librement inspiré de l'œuvre d'Henry David Thoreau. Pour Avignon 2020, il prépare la création de *Nu*, une recherche autour du nu artistique, du modèle vivant, de l'art de la pose.



© Dan Ramešín

~~Primat (B. Massé)~~

Tous ceux qui jadis maniaient des concepts ont plutôt tendance maintenant à conceptualiser leurs manies. Les artistes du Moi. Primat, lui, il a les mains dans le cambouis. La plume dans l'encre de Chine. Il décortique, il dissèque, il veut comprendre, il a besoin de savoir comment ça marche, l'humain et ce qui l'entoure.

Il est comme ces enfants qui démontent leurs jouets, et les remontent à l'envers avec soit le souvenir qu'ils en ont, soit l'idéal de ce qu'ils aimeraient qu'ils soient. Pas d'effets de manche, du travail. Il faut en effet beaucoup de travail pour réaliser ses dessins, ses mandalas aussi, pièces éphémères peut-être mais inestimables car gravées dans nos mémoires.

Primat, en bon quadrumane, touche-à-tout. Par curiosité, sans doute ; par nécessité, sûrement.

C'est qu'il est curieux, ce petit singe élevé à l'éclectisme, aux épices rares et au jus de crâne. Il trace ses textes à l'envers. Coquetterie ? Gimmick comportemental pour être repéré ? Peut-être un peu de tout ça, mais surtout une volonté de provoquer la réflexion, d'abord physique, puis mentale. Un miroir qui tend un autre miroir.

Seul le collectionneur est subtil, et intelligent forcément. Primat, lui, en bon sorcier urbain et chamane accoucheur de refoulé (le nôtre surtout), crée sans chichis des univers secrets et limpides à la fois. Il connaît bien ce qui fait l'époque, sa technologie, ses tendances, mais il cherche désespérément à comprendre ce qui la rend aussi erratique et vomitoire. Il a senti qu'il restait bien peu de mystère dans ce monde où la spiritualité n'est plus qu'un viatique et une posture pour les dîners en ville. Alors, il invente des réponses, il croit en son instinct, il détourne ses faiblesses, les enlumine et nous les offre.



© Cédric Roulliat



Le Théâtre de la Croix-Rousse, association loi 1901, est conventionné par la Ville de Lyon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et est subventionné par la Métropole de Lyon

notre mécène fondateur

nos partenaires

